PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 30 avril 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Train-train

On n'a rien contre le fait de considérer la réouverture récente du train Alger-Tizi-Ouzou, qui existe depuis que le chemin de fer est entré en Algérie, comme un exploit de haute technologie qui place notre pays à la pointe de ceci et de cela, et patati et patata... Pourquoi pas ? On s'honore de ce qu'on peut ! Mais là où ça coince, c'est lorsqu'on présente cela comme une prouesse de la modernité, alors que le train met, selon un passager qui l'a pris, trois heures pour parcourir 100 km. Même à l'époque du Far-West dialna, il faisait moins !

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Le vote de Zohra Drif

Zohra Drif-Bitat appelle les Algériens à accorder leurs voix aux candidats du PT lors des élections législatives de jeudi prochain. Dans une déclaration télévisée en tant que «citoyenne qui suit les événements du pays au quotidien», dans le cadre des créneaux des partis et autres candidats indépendants dans le sillage de la campagne électorale, l'illustre moudjahida et néanmoins ancienne vice-présidente du Conseil de la Nation a invité les Algériens à «transformer le désespoir en espoir en allant voter massivement le 4 mai prochain pour les candidats du parti que préside Louisa Hanoune». «Seul parti, selon elle, qui défend avec honneur et courage sur la souveraineté, l'indépendance du pays, son unité et son peuple, les intérêts du peuple et de l'Etat algériens.»

La Caar préférée aux autres compagnies

Très convoitée par plusieurs sociétés d'assurances, c'est finalement la Caar qui a été retenue pour le contrat d'assurance du patrimoine concourant à l'exploitation de la première ligne du tramway d'Alger Ruisseau-Dergana-Centre. Le montant de cette assurance s'élève à 48 539 423,87 DA.

Alerte «facebookienne»

Plus que tout autre moyen d'alerte, le réseau social Facebook s'est mobilisé pour retrouver l'enfant de 9 ans, Salim Mahdad, disparu ce jeudi, à sa sortie d'école, vers 14 h, au village Aït Annan. Les internautes se solidarisent avec la famille en lançant l'alerte de la disparition, avec photo, et la chaîne ne fait que s'agrandir.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le gouvernement va revenir sur sa décision de ne pas octroyer la retraite avant l'âge de 60 ans ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Vous intéressez-vous de près à l'élection présidentielle en France ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
73,2%	24,6%	2,2%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Et pourquoi pas les asservir toutes ?

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où la seule idée que l'Arabie Saoudite ose s'engager à défendre mes droits me révolte au plus haut point. Oui ! Je sais bien que j'en ai déjà parlé hier. Mais puisque des pays occidentaux ont décidé, en catimini, que les bédouins de Riyad avaient les qualités requises pour parler au nom du sexe auquel j'appartiens, je me suis réveillée au taquet, me disant qu'au lieu de céder à la panique, il fallait en parler encore et encore.

La monarchie saoudienne, qui impose la soumission aux femmes au nom de la charia, prétend promouvoir l'égalité et travailler à l'émancipation de ces dernières.

A l'extérieur du royaume bien entendu. Chez lui, le régime autoritaire qui compte parmi les plus misogynes de la planète et les plus violents à l'égard des droits des femmes ne changera rien à la façon dont il régit internement, répudiation, flagellation, lapidation et autres châtiments indignes élevés au rang de règles indissociables de la vie du royaume. De 2018 à 2022, pendant 4 ans donc, l'Arabie Saoudite, sans avoir à balayer devant sa porte ni donc à se défaire de textes rigoristes, tentera de convaincre qu'elle peut se montrer plus souple et moins regardante quand celles qui ne relèvent pas de sa tutelle réclament plus de justice et d'égalité. Comment les démocraties qui l'ont adoubée s'arrangent-elles avec leur conscience ? Voilà un pays qui prône l'incapacité des femmes à prendre en charge leur propre vie. Un royaume qui feint de vivre sous un contrôle rigoureux de la charia dont l'application du contenu revu et corrigé par les mâles aux commandes leur garantirait la protection rapprochée dont elles auraient tort de contester la force et le pouvoir. Quand les uns déciment à tour de bras, au nom de l'Islam, leurs financiers et autres promoteurs du chaos s'élancent de leur côté à la conquête de statuts qui leur assureront le droit de soumettre et de dresser à volonté la résistance de mineures à vie. Comment ose-t-on mépriser celles qui se battent au quotidien pour que leur soient reconnus des droits qui garantissent l'égalité entre les sexes et les délivrent du contrôle et du déni permanents ?

M. B.